

ONU – Nouvelle Rapporteuse spéciale sur Violences Faites aux Femmes

Le Groupe consultatif qui va choisir la nouvelle Rapporteuse à ce poste se compose des cinq Etats suivants :

Chile

Sénégal

Sri Lanka

Bulgarie

Espagne

Ce Groupe a déjà reçu la candidature de Charlotte Bunch, très active contre une prostitution dite « forcée ». Elle est soutenue par le puissant lobby pro-prostitution.

Nous, qui appuyons toutes les Conventions de l'ONU sur ce sujet, depuis celle de 1949, au Protocole dit de Palerme de 2000 et en passant par l'Article 6 de la CEDAW, soutenons une candidate qui a vraiment fait ses preuves en luttant contre toutes les violences faites aux femmes. Il s'agit de l'avocate franco-algérienne, **Wassyla Tamzali**, longtemps en poste à l'**UNESCO** et qui a souvent montré son courage et sa détermination en faveur des femmes et de leur droit de vivre libres de violences.

Écrivaine, militante pour les Droits Humains et les Femmes, connaissant aussi bien l'ONU que le monde associatif, **Wassyla Tamzali** ferait honneur à l'Algérie, à la France et surtout redonnerait espoir aux femmes du monde entier.

Le Conseil des Droits Humains s'honorera en la nommant à ce poste pour lequel elle est tout à fait qualifiée.

Wassyla Tamzali
CV (mise à jour juin 2008)

Née en Algérie en 1941, elle a exercé de 1966 à 1977 le métier d'avocate à la Cour d'Alger et mené parallèlement des activités journalistiques et culturelles. Rédactrice en chef du premier hebdomadaire maghrébin libre «contact» (1970-1973), elle est auteur d'un livre (1975) sur le cinéma maghrébin qui est un plaidoyer pour la liberté d'expression « En attendant Omar Guetlato », et un ouvrage d'art sur la parure des femmes berbères "Abzim", un hommage à la créativité des femmes de son pays (1986).

En 1979, elle rejoint la fonction publique internationale à l'UNESCO où elle est chargée du programme sur les violations des droits des femmes au sein de la division des Droits de l'Homme et de la Paix, et entre autres questions, des dossiers sur l'égalité en droit des femmes et des hommes et de la violence contre les femmes – Son rôle dans la lutte des femmes originaires des pays de culture islamique, ainsi que dans la lutte contre la prostitution et le trafic des femmes est reconnue tant par le monde associatif que par les décideurs.

En 1989 elle rejoint le Front des Forces Socialistes et occupe des fonctions dans les instances dirigeantes de ce parti.

En 1991, dans le cadre de la préparation de la 4^{ème} Conférence mondiale des femmes des Nations unies de Beijing, elle organise la participation de l'UNESCO au Forum des ONG's de cette conférence. Elle conduit les activités portant sur la lutte contre l'exploitation sexuelle des femmes, le Parlement des Femmes dans les pays islamiques, les violences contre les femmes algériennes dans le cadre de la guerre civile que connaît le pays. etc.

En 1992, elle est **membre fondatrice du Collectif Maghreb Egalité**

Dès 1992, elle participe au mouvement des femmes balkaniques pour la paix et le respect des différentes cultures dans la région – Elle apporte son appui et son aide à toutes les initiatives entreprises par l'Association inter-balkaniques des femmes pour la paix, et contribue à l'ouverture du Centre UNESCO pour les "Femmes pour la Paix" dans les Balkans à Thessaloniki (Grèce). En 1995, elle est chargée de rédiger le rapport de l'UNESCO sur « le viol comme arme de guerre, eu égard à la situation en Bosnie-Herzégovine », qui a été présenté à la 4^{ème} Conférence Mondiale des Femmes à Beijing, et elle entreprend dans ce pays de nombreuses missions pour le respect de la pluralité culturelle, l'aide aux victimes et la lutte pour les reconnaissances et le respect des droits de l'homme.

En 1996, elle est nommée **Directrice du Programme de l'UNESCO pour la Promotion de la condition des femmes de la Méditerranée**. A ce titre, elle engage de nombreuses activités concernant l'égalité et la participation des femmes des pays du sud. La coopération trans-méditerranéenne au bénéfice des femmes est l'axe principal de ce programme. Elle crée ainsi le Forum des Femmes de la Méditerranée, le Festival de Thessalonique "Femmes créatrices deux mers : la mer Noire et la mer Méditerranée", le Réseau des Villes «Les *Plazzas* Méditerranéennes pour les femmes et la Paix» (l'organisation de concours d'architecture ouverts aux femmes), et elle lance un programme inter-universitaire sur l'histoire

méditerranéenne des femmes : "Les transversales : Histoire et histoires des femmes de la Méditerranée".

En janvier 1999, lors de la commémoration du X^{ème} anniversaire de la Conférence Globale organisée contre l'exploitation sexuelle mondiale à Dhaka, Bangladesh, elle reçoit le "**LIFETIME ACHIEVEMENT AWARD**" d'Aurora Javate de Dios, Présidente - *Board of Directors* de "COALITION contre le Trafic des Femmes",

« en guise de remerciement et reconnaissance de ses inlassables et courageux efforts, de l'impulsion qu'elle donne et de la contribution qu'elle apporte à la lutte contre le système mondial d'exploitation sexuelle, et d'esclavage de création d'un monde où chacun et chacune pourront jouir des droits humains fondamentaux à la dignité et à l'égalité. »

En 1999, elle est citée au grade de **Chevalier dans l'Ordre National du Mérite** par le Premier Ministre de la République française, Lionel Jospin.

En février 2000, lors de la Séance académique de l'Université Libre de Bruxelles, lui ont été remis le titre et les insignes de **Docteur Honoris Causa**.

En 2001 elle est élue **vice présidente du Forum international des Femmes de la Méditerranée**.

En 2001 elle enseigne à l'institut de la femme à Valencia sur le dialogue des cultures et les droits de la personne humaine, notamment les droits des femmes. Dans cette même ville elle est chargée de préparer le Forum civil euro méditerranéen, et animatrice du groupe de travail sur les droits des femmes. Un réseau euro méditerranéen des droits des femmes est créé qu'elle coordonne. En 2002 et 2003 elle sera chargée de participer aux organisations des prochains forum civils dans des instances mises en place par la communauté européenne.

En 2001, elle crée et est **co-animatrice du Circulo mediterraneo**, de Madrid, Espagne ; un cercle de pensée qui se réunit tous les ans à Madrid et débat devant le public des questions de relations et de coopération transméditerranéenne.

De 1996 jusqu'à 2003 elle participe activement aux Forum Civils Euromed, et est tout particulièrement chargée des rencontres de femmes et du dialogue des cultures. Elle est également **membre du Réseau Euro méditerranéen des droits de l'homme**.

Octobre 2004, elle reçoit **le prix du Centre Pio Manzu** pour son engagement et sa persévérance dans la lutte des femmes et le dialogue culturel (Italie, Rimini)

Novembre 2004 **Membre de la commission de l'association des amis du Manifeste des libertés**.

Novembre 2005, **responsable des actions société civile et communication de la Fondation Mediterraneo**, Naples, Italie

Janvier 2005, **membre du comité d'organisation du 10ème Congrès Mondial des Études féministes**, le thème central de ce congrès sera les migrations, responsable de la région méditerranéenne.

Mai 2006 **Directrice exécutive du Collectif –Maghreb Égalité**.

Janvier 2007 : « **Le père** », édition Chèvre feuille Étoilé. Livre collectif. (des filles parlent de leur père).

Mars 2007 : « **Abzim** », Ed Alpha, Algérie 2007 en arabe, et réimpression de la version française ;

Septembre 2007 : « **UNE ÉDUCATION ALGÉRIENNE, de la révolution à la décennie noire** » Ed. Gallimard. Octobre 2007 : Sur la liste de la sélection du prix Médicis essai. ; Janvier 2008, sur la liste des sélection du Prix Bel Ami ; Mars Mars 2008 : **Prix Essai 2008 France télévision.**

Avril 2008 : elle est citée au grade de **Chevalier de la Légion d'Honneur.**

Wassyla Tamzali

9 rue du Perche
75003 – PARIS
FRANCE

E-Mail : < wassyla.tamzali@free.fr >

Biographie et quelques liens à consulter.

Wassyla TAMZALI a vingt ans en 1962, au moment de l'indépendance de l'Algérie <<http://www.evene.fr/tout/algerie>> . Elle est issue d'une famille de notables, riches propriétaires de pressoirs commerçant l'huile avec l'étranger. Ses ancêtres paternels viennent de l'empire Ottoman <<http://www.evene.fr/tout/ottoman>> . Sa mère est espagnole. Sa jeunesse ne lui a laissé que des souvenirs de bonheur et de soleil. La guerre, l'indépendance, puis la réforme agraire et la nationalisation des propriétés familiales vont tout changer. Tout bascule en 1957, le jour où son père, nationaliste et oeuvrant pour la libération de l'Algérie, est assassiné par une toute jeune recrue du FLN <<http://www.evene.fr/tout/fln>> . Le livre s'ouvre sur ce drame et se ferme à l'issue de l'enquête de toute une vie sur le 'pourquoi' <<http://www.evene.fr/tout/pourquoi>> de ce meurtre. Pour l'auteure, l'assassinat du fils aîné d'une famille qui, bien qu'algérienne, dominait la ville, habitait une ferme coloniale et vivait 'à la française' <<http://www.evene.fr/tout/a-la-francaise>> ne pouvait avoir qu'une signification : le mythe du retour de l'âge d'or de la Tribu archaïque. La mère de Wassyla décide malgré tout de rester à Alger <<http://www.evene.fr/tout/alger>> plutôt que de choisir l'exil. L'auteur s'enthousiasme alors pour la construction de l'Algérie <<http://www.evene.fr/tout/algerie>> nouvelle, fréquente le petit monde en ébullition de la Cinémathèque <<http://www.evene.fr/tout/cinematheque>> d'Alger <<http://www.evene.fr/tout/alger>> , participe aux élans de la révolution, avant de céder devant les désillusions du socialisme réel et la répression et de choisir l'exil à Paris <<http://www.evene.fr/tout/paris>> , où elle rejoint l'Unesco <<http://www.evene.fr/tout/unesco>> . Pendant vingt ans, l'auteure y mène de nombreux combats pour les droits des femmes, dont elle devient une porte-parole estimée.